

16, 18 & 20 AVRIL 2024

OPÉRA

39

BEN GLASSBERG

Don Giovanni – Mozart

OPÉRA
DE ROUEN
NORMANDIE

23 24

LE MOT



séduction n. f.

⟨v. 1170 « trahison »; empr. au lat. *seductio* « action de mettre à part », « séparation » et en lat. chrétien « corruption », dér. du supin de *seducere* → séduire ⟩

⟨1680, Richelet⟩ Action de séduire, d'entraîner par un charme irrésistible. « *Tout art cherche à plaire. Il est mise en œuvre de moyens de séduction, qui lui sont propres* » (R. Caillois, *Art poétique*).

⟨1734, Voltaire⟩ Moyen de séduire, charme, attrait puissant.

Une séduction puissante s'exhalait de cette jeune fille. [...] C'était une de ces créatures qui entraînent, qui enivrent, qui ensorcellent, et qui ne vous disent ni pourquoi, ni comment.

(J. A. de Gobineau, *Nouvelles asiatiques*, p. 44).

Dictionnaire culturel en langue française,
Alain Rey, 2005



LA VIE DE L'ŒUVRE

Après *Les Noces de Figaro* créé en 1786, *Don Giovanni* est la deuxième collaboration de Mozart avec le librettiste Lorenzo da Ponte. Le mythe du séducteur remonte au baroque espagnol du XIV^e siècle avec l'apparition de la figure de Don Juan Tenorio dans *Les Chroniques de Séville*. Il devient populaire au XVIII^e siècle en apparaissant dans la pièce de Tirso de Molina comme un violeur amoral et débridé ainsi que dans la comédie de Molière créée en 1682. Le courant libertin du XVIII^e siècle en fait un thème privilégié et le romantisme du XIX^e siècle confère au personnage de Don Giovanni un caractère révolutionnaire à l'instar de Casanova. Les versions de l'aristocrate débauché se multiplient avec E.T.A Hoffmann (1813), Byron (1824) et Pouchkine (1830).

En titrant l'opéra *Le Dissolu puni*, ou *Don Giovanni*, Mozart et da Ponte soulignent davantage le caractère moralisateur de la pièce. En sous-titre, le compositeur définit son œuvre comme un « *dramma giocoso* », un « drame joyeux ». En effet, si des personnages comme Donna Anna et Don Ottavio semblent souligner, par leur caractère tragique, le côté *seria* de l'opéra, le couple Zerlina/Masetto semble davantage appartenir au genre *buffa*. Cependant, la richesse des registres allant du burlesque au tragique, de l'élégiaque au bucolique en passant par le solennel et le badin, rend *Don Giovanni* inclassable. L'œuvre, créée à Prague le 29 octobre 1787, est un triomphe et continue des siècles plus tard d'émerveiller son public.

• *Textes de Solène Souriau, dramaturge* •



GÉNÉRIQUE

Don Giovanni

Opéra en deux actes de **Wolfgang Amadeus Mozart**
sur un livret de Lorenzo da Ponte,
inspiré du mythe de « Don Juan »
Créé à Prague en 1787
Opéra en version de concert

Direction musicale **Ben Glassberg**

Don Giovanni **Huw Montague Rendall**
Leporello **Peter Kellner**
Donna Elvira **Yaritzza Véliz**
Donna Anna **Nardus Williams**
Commendatore **Nicolai Elsberg**
Don Ottavio **Eric Ferring**
Zerlina **Johanna Wallroth**
Masetto **Anthony Reed**

Régisseuse de production **Marina Niggli**

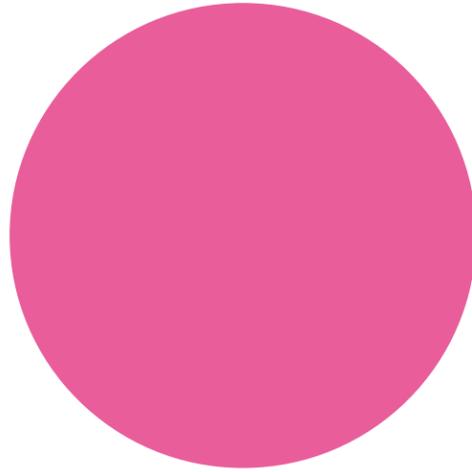
Chef assistant **Hélio Vida**
Cheffe de chant **Kate Golla**
Cheffe de chœur **Guillemette Daboval**
Pianiste des chœurs **Laura Fromentin**

Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie

Premiers violons Naaman Sluchin, Tristan Benveniste,
Virginie Turban, Étienne Hotellier*, Eléna Pease-Lhommet,
Pascale Thiébaux, Zorica Stanojevic, François Galichet
Seconds violons Hervé Walczak-Le Sauder,
Teona Kharadze, Pascale Robine, Elena Chesneau,
Nathalie Demarest, Laurent Soler*, Cécile Maes
Altos Agathe Blondel, Thierry Corbier, Stéphanie Lalizet,
Cédric Rousseau, Julien Lo Pinto, Mathilde Ricque
Violoncelles Anaël Rousseau (continuo), Guillaume Effler,
Hélène Latour*, Jacques Perez, Stéphane Manent
Contrebasses Gwendal Étrillard, Baptiste Andrieu*,
Nicolas Musset
Flûtes Jean-Christophe Falala, Kouchyar Shahroudi
Hautbois Jérôme Laborde, Fabrice Rousson
Clarinettes Naoko Yoshimura, Lucas Dietsch
Bassons Batiste Arcaix, Médéric Debacq
Cors Bruno Peterschmitt, Éric Lemardeley
Trompettes Franck Paque, Patrice Antonangelo
Trombones François Bogaert, Frantz Couvez,
Philippe Girault
Timbales Philippe Bajard
Mandoline Jacques Marmoud
Piano-forte Hélio Vida (continuo)

Hélio Vida joue sur un piano-forte de Pianos Maene.

* musique de scène

**Chœur accentus/Opéra de Rouen Normandie**

Sopranos Sylvaine Davené, Angélique Leterrier,
Audrey Escots, Maria-Christina Rechar

Altos Leïla Galeb, Margot Mellouli, Gwenola Maheux,
Marine Vauclin

Ténors Ivar Hervieu, Ilan Ouldamar, Marc Manodritta,
Nicolas Maire

Basses Nicolas François, Jeroen Bredewold,
Rigoberto Polop, Patrick Ardagh

Et toutes les équipes de l'Opéra de Rouen Normandie

La librairie L'Armitière soutient les éditions de l'Opéra
de Rouen Normandie.

Les programmes de salle sont imprimés sur du papier
recyclé certifié FSC, blanchi sans chlore.

Le concert sera diffusé sur Radio Classique samedi 18 mai
à 20h.

Rouen, Théâtre des Arts

Mardi 16 avril 20h

Jeudi 18 avril 20h

Samedi 20 avril 18h

Durée 3h30, entracte inclus
En italien surtitré en français

● **Ben Glassberg**

DIRECTION MUSICALE

Diplômé de Cambridge et de l'Académie royale de Londres, Ben Glassberg remporte en 2017 le Concours international de jeunes chefs d'orchestre de Besançon. Directeur musical de l'Opéra de Rouen Normandie depuis 2020, il a également été chef principal invité de Glyndebourne Touring Opera jusqu'en 2021. Aujourd'hui, il est directeur musical du Volksoper Wien.

● **Huw Montague Rendall – baryton**

DON GIOVANNI

Huw Montague Rendall a fait des débuts très remarquables sur les scènes les plus importantes du monde, comme le Royal Opera House Covent Garden, le Lyric Opera of Chicago, l'Opéra national de Paris, le Festival d'Aix-en-Provence et les Festivals de Salzbourg et de Glyndebourne. Il est acclamé pour son talent artistique, sa maîtrise de la scène et son sens de la musique. Au cours de la saison 23-24, il a enregistré un album avec Ben Glassberg et l'Orchestre de l'Opéra de Rouen.

● **Peter Kellner – basse**

LEPORELLO

Peter Kellner a remporté le 2^e prix et le prix du public de l'International Mozart Competition à Salzbourg en 2018. Deux débuts dans des rôles majeurs rythment la sa saison 2023-24 : celui d'Osmin (*L'Enlèvement au sérail*) à l'Opéra de Hambourg et Votnik (*Rusalka*) au Théâtre national de Prague. Il sera prochainement Guglielmo au Staatsoper de Vienne dans une nouvelle production de *Così fan tutte*.

● **Yaritzza Véliz – soprano**

DONNA ELVIRA

Yaritzza Véliz a fait ses débuts au Festival de Glyndebourne en 2022 dans le rôle de Mimi (*La Bohème*) de Puccini et a repris ce rôle cette saison au Royal Opera House. Elle a remporté en 2023 le concours Emerging Stars de l'Opéra de San Francisco. Elle fera prochainement ses débuts au Dallas Opera dans le rôle de Violetta Valéry (*La Traviata*) et retrouvera de nouveau le rôle de Mimi au Staatsoper Hamburg.

● **Nardus Williams – soprano**

DONNA ANNA

Lauréate du prix Rising Talent aux International Opera Awards en 2022, Nardus Williams s'est imposée comme l'une des jeunes chanteuses les plus polyvalentes de sa génération. Elle a fait ses débuts à l'Opéra de Rouen Normandie la saison dernière dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Britten.

● **Nicolai Elsberg – basse**

COMMANDATORE

Régulièrement récompensé, Nicolai Elsberg a chanté le rôle du Commandeur à l'Opéra royal du Danemark ainsi que Colline dans *La Bohème* de Puccini. Il a également chanté Sarastro dans *La Flûte enchantée* de Mozart à l'Opéra national du Rhin en décembre 2022 et janvier 2023. On le retrouvera pour l'opéra de fin de saison *Tristan et Isolde* à Rouen.

● **Eric Ferring – ténor**

DON OTTAVIO

Lauréat 2022 de la Fondation George London, Eric Ferring a fait ses débuts au Metropolitan Opera de New York lors de la saison 2021-22 dans le rôle de Pong (*Turandot*). Il était également présent à Rouen la saison dernière dans le rôle de Lysandre (*Le Songe d'une nuit d'été* de Britten). Il sera cet été au Glyndebourne Festival pour *La Veuve joyeuse*.

● **Johanna Wallroth – soprano**

ZERLINA

Johanna Wallroth s'est fait connaître de la scène lyrique en remportant le premier prix du Concours international de chant Mirjam Helin 2019. Elle sera cet été au Glyndebourne Festival dans le rôle de Cléopâtre (*Jules César en Égypte*).

● **Anthony Reed – basse**

MASETTO

Anthony Reed a récemment chanté au Royal Opera House de Londres le rôle de Collatinus dans *Le Viol de Lucrece* de Benjamin Britten. Il a été membre du Ryan Opera Center de l'Opéra de Chicago pour trois saisons et artiste associé de l'Opéra de San Francisco.



● LE SAVIEZ-VOUS ?

L'inventeur du personnage de Don Juan et de sa légende était un moine dramaturge de la très catholique Espagne des années 1630, Tirso de Molina. Don Juan incarne la révolte que suscite la morale chrétienne. Les dramaturges et compositeurs, fascinés par l'ambiguïté du personnage, s'emparent du mythe. Mozart et da Ponte créent le chef-d'œuvre que l'on connaît, celui que Wagner nommera plus tard «l'opéra des opéras».

LES GRANDES DATES

1630

Première apparition du personnage de Don Juan dans *El Burlador de Sevilla* de Tirso de Molina.

1665

Première représentation au Palais-Royal à Paris de la pièce de Molière *Dom Juan* sous le titre *Le Festin de Pierre*.

1761

Création du ballet-antomime de Gluck *Don Juan ou Le Festin de Pierre*.

1787

Création de *Il dissoluto punito ossia il Don Giovanni* à Prague, sous la direction de Mozart.



● QUELLE HISTOIRE !

Lui arracher le cœur

Acte I

Le valet de Don Giovanni, Leporello, monte la garde dans un jardin d'Espagne. Son maître s'est introduit masqué chez Donna Anna, la fille du Commandeur. Le séducteur est chassé par la jeune femme qui appelle au secours et tente de lui arracher son masque. Le Commandeur accourt et provoque en duel Don Giovanni qui le blesse mortellement. Donna Anna et son fiancé Don Ottavio jurent de se venger.

Le jour se lève et Don Giovanni a déjà jeté son dévolu sur une autre jeune fille. Mais Leporello la reconnaît : c'est Donna Elvira, une ancienne conquête délaissée par l'aristocrate. Don Giovanni s'apprête à l'approcher mais la reconnaît juste à temps pour s'éclipser et laisser Leporello dans l'embarras, qui se met à dérouler le fameux « catalogue ».

Don Giovanni se trouve une nouvelle victime : la paysanne Zerlina qui va se marier avec Masetto. Heureusement, Donna Elvira arrive à temps pour mettre fin au jeu de séduction. Elle prévient ensuite Donna Anna et Don Ottavio qui décident de se rendre masqués à la fête que Don Giovanni organise.

La fête bat son plein : l'hôte en profite pour emmener la jeune Zerlina loin de la foule mais cette dernière parvient à s'échapper. Confronté par ses invités, Don Giovanni ne prend pas au sérieux leurs menaces.

Acte II

Pour séduire la servante de Donna Elvira, Don Giovanni échange ses vêtements avec Leporello. Habillé en Don Giovanni, Leporello tente d'éloigner Donna Elvira pendant que Don Giovanni entame sa séduction. Il est interrompu par Masetto qui, accompagné de paysans, souhaite retrouver l'aristocrate. De son côté, Leporello tente de semer Donna Elvira mais sa véritable identité est révélée devant Donna Anna et Don Ottavio, Zerlina et Masetto.

Don Giovanni et Leporello se retrouvent au cimetière. La voix du Commandeur retentit et Don Giovanni demande à Leporello d'inviter la statue à dîner. Lors du souper, Donna Elvira fait irruption et l'implore une dernière fois de changer de vie. À son tour, la statue du Commandeur le somme de se repentir. Mais Don Giovanni refuse. Il est alors entraîné dans les flammes de l'enfer.

1^{RE} PARTIE
85 MIN

ENTRACTE
30 MIN

2^E PARTIE
75 MIN



● ENTRETEN

DEUX AXES AMBIVALENTS

Six questions à Ben Glassberg

DIRECTEUR MUSICAL
DE *DON GIOVANNI*

Vous retrouvez, ici, votre répertoire fétiche. Que représente *Don Giovanni* de Mozart pour vous ?

Un plaisir immense ! Cette partition est intense, complexe et d'une dramaturgie incroyable. Tout y est ! La passion, l'humour, la terreur, le cynisme, la tendresse... Le rôle-titre est un personnage absolument affreux, assoiffé de conquête et immoral, et pourtant c'est un opéra que l'on aime, tant l'humanité des autres personnages nous touche et la musique est parfaite.

Qu'est-ce que la version de concert permet d'explorer ?

Le théâtre et le travail avec les metteurs en scène m'inspirent énormément mais dans cette œuvre, c'est l'orchestre qui joue toute la dramaturgie et assure le parcours narratif. La partition est si bien écrite que l'on suit l'intrigue et les émotions des personnages à travers les notes.

« Cette version de concert invite le public à investir pleinement l'histoire de *Don Giovanni* par la musique. »

Comment en révéler la force ?

Par le détail de ses couleurs musicales. La partition joue sur deux axes ambivalents, un mélange de raffinement et de caractère plus animal. Je voudrais travailler cette élégance, cette part plus brute et instinctive.



C'est un plaisir supplémentaire que de retrouver Huw Montague Rendall, ici dans le rôle-titre. Qu'aimez-vous de sa voix ?

J'aime la noblesse de sa voix et sa flexibilité dans la recherche des couleurs. Huw Montague Rendall est un chanteur qui aime prendre des risques et j'adore ça car c'est dans ces conditions que l'on peut trouver la magie. L'Orchestre le connaît très bien. Nous avons mené plusieurs concerts et enregistré un disque ensemble. Nous sommes heureux de l'accompagner dans cette prise de rôle.

Des grandes voix de la nouvelle génération l'entourent également...

Tout à fait. On entendra une distribution remarquable de jeunes étoiles montantes avec notamment trois sopranos à la carrière prometteuse. Chacun des solistes trouvera sa place car chaque numéro de *Don Giovanni* est un chef-d'œuvre en soi. Je ne pourrai en citer un en particulier tant ils sont tous exceptionnels.

Avec quelle sensation avez-vous envie que le public ressorte de ce concert ?

Avec la sensation que la musique se suffit à elle-même. Qu'elle est pleine, puissante et qu'elle peut dérouler une histoire à laquelle on peut complètement adhérer.

• Propos recueillis par Vinciane Laumonier •

LE SAVIEZ-VOUS ?

La tonalité ré mineur est sombre et solennelle, qui rappelle celle du *Requiem* et se trouve dès le début de l'ouverture et à l'avant-dernière scène du dernier acte. Une manière de lier le destin funeste du Commandeur à celui de son meurtrier Don Giovanni.

« À CHAQUE REPRÉSENTATION LE SUCCÈS GRANDISSAIT. »



LA CITATION

« Je n'avais pas à Prague assisté à la représentation de *Don Juan*, mais Mozart n'avait pas tardé à m'instruire qu'il avait fait merveille. L'impresario Guardassoni m'avait également écrit à ce sujet : « Vive da Ponte ! vive Mozart ! les *impresarii* ainsi que les artistes doivent les bénir. Tant qu'ils vivront, la misère n'osera plus approcher les théâtres. » L'Empereur me fit appeler, et, avec les plus gracieux éloges, me fit un nouveau don de cent sequins en me disant qu'il brûlait du désir d'entendre *Don Juan*. J'écrivis à Mozart, qui accourut et donna les partitions au copiste, lequel s'empressa de les distribuer. Le départ prochain de Joseph II en hâta la mise en scène, et, le dirai-je ? *DON JUAN N'EUT AUCUN SUCCÈS !* Tout le monde, Mozart seul excepté, s'imagina que la pièce avait besoin d'être retouchée. Nous y fîmes des additions, nous changeâmes divers morceaux ; une seconde fois : *DON JUAN N'EUT AUCUN SUCCÈS !* Ce qui n'empêcha pas l'Empereur de dire : « Cette œuvre est divine, elle est peut-être encore plus belle que *Les Noces de Figaro* ; mais ce n'est pas un morceau pour mes Viennois. » Je répétai ces paroles à Mozart, qui, sans se déconcerter, me répondit : « Laissons-leur le temps de le goûter. » Il ne s'est pas trompé. D'après son conseil, je cherchai à faire jouer *Don Juan* le plus souvent possible ; à chaque représentation le succès grandissait. Peu à peu, les Viennois s'habituaient à savourer ce morceau et à l'apprécier, et finirent par le goûter au point d'élever *Don Juan* au rang des chefs-d'œuvre dramatiques. »

Lorenzo da Ponte, *Mémoires*, 1830

INSPIRATIONS AVEC LA LIBRAIRIE L'ARMITIÈRE

Don Juan, Mille et trois récits d'un mythe
Christian Biet, éd. Découvertes Gallimard, 1998

Dans l'ombre de Don Giovanni
Eddy Vaccaro et Clément Baloup, ed. La Boîte à Bulles, 2020

Mozart, Wolfgang amadeus
Béatrice Fontanel et Jacques Bonnafé, ed. Gallimard Jeunesse, 2020

Mozart et Don Juan
P. Scudo, Shs Éditions, 2023



L'EXTRAIT

Donna Elvira

Le misérable
m'a trompée, trahie.

Leporello

Eh, consolez-vous :
Vous n'êtes, ne fûtes et ne serez
ni la première ni la dernière.
Regardez ce livre qui n'est pas mince :
il est rempli des noms de ses conquêtes.
Chaque ville, chaque bourg, chaque pays
peut témoigner de ses exploits en matière de femmes.
Ma petite dame, voici le catalogue
des beautés que mon maître a aimées,
un catalogue dressé par moi-même ;
Voyez, lisez avec moi.
En Italie six cent quarante,
en Allemagne deux cent trente et une,
cent en France, quatre-vingt-onze en Turquie,
mais, en Espagne, elles sont
déjà mille et trois.
Parmi elles, il y a des paysannes,
des femmes de chambre, des bourgeoises,
des comtesses, des baronnes,
des marquises, des princesses,
des femmes de tout rang,
de toute apparence, de tout âge.
En Italie six cent quarante, etc.
De la blonde il a coutume
de louer la gentillesse ;
de la brune la constance ;
de la blanche la douceur ;
L'hiver, il préfère les grassouillettes,
L'été les maigres ;
la grande est majestueuse,
la petite est toujours gracieuse.
il séduit les vieilles
pour le plaisir de les ajouter à la liste.

Acte I, Scène 5

LE POÈME

Point ne se faut sur Amour excuser

Point ne se faut sur Amour excuser,
Comme croyant qu'il ait forme, et substance
Pour nous pouvoir contraindre et amuser,
Voire forcer à son obéissance :
Mais accuser notre folle plaisance
Pouvons-nous bien, et à la vérité,
Par qui un cœur plein de légèreté
Se laisse vaincre, ou à gain, ou à perte,
Espérant plus, que n'aura mérité
Son amitié de raison moins experte.

Pernette du Guillet

• En partenariat avec La Factorie, Maison de Poésie de Normandie •

à venir

MONTEVERDI EN FLANDRES

14 mai – Chapelle Corneille

B'Rock suit Monteverdi dans son voyage au cœur des Flandres autour d'un programme qui réunit ses plus importantes influences flamandes.

SAINT-SAËNS, GODARD

16 & 17 mai – Théâtre des Arts

Une soirée en compagnie d'Hervé Niquet accompagné du violoncelliste le plus en vue de sa génération, Edgar Moreau.

TRISTAN ET ISOLDE

15-22 juin – Théâtre des Arts

Wagner nous emporte dans un drame musical intense, véritable poème d'amour, de mort et de désir.

AUTOUR DU SPECTACLE

● Introduction à l'œuvre avec Alexis Pelletier, enseignant agrégé en Lettres

1h avant chaque représentation

23 24

Écouter, échanger, apprendre, chanter!

À l'Opéra, vous avez le choix pour aller plus loin, tous nos rendez-vous autour des spectacles sont en ligne.

en famille

ALFONSO ET ESTRELLA

30 mai & 2 juin –
Chapelle Corneille

Redécouvrons cet opéra méconnu de Schubert en version pour octuor à vent et savourons l'élégance musicale du roi incontesté de la mélodie.

NOTES GOURMANDES

VOYAGES AUTOUR DU MONDE

19 juin – Théâtre des Arts

Une escapade en duo? Suivez ces deux violoncelles en excursion musicale de l'Autriche à l'Argentine, entre ragtime et tango.

À partir de 5 ans